

Le vice président de la Deutsche Bank avoue que les profits bancaires sont économiquement insensés



Double sensation devant les 600 invités du forum du magazine allemand "Die Zeit"



- L'ancien chancelier Helmut Schmidt craint que l'Europe ne soit au bord de la révolution

- Le vice président de la Deutsche Bank avoue que les profits bancaires sont économiquement insensés

La dernière livraison de [la Lettre d'information suisse "Horizons et Débats"](#) (N°48, 19 novembre 2012) vient de révéler un événement qui a fait sensation à Hambourg mais sur laquelle l'ensemble des médias français ont gardé le silence.

Le mercredi 7 novembre, lors du forum économique de l'hebdomadaire de Hambourg Die Zeit, l'ancien chancelier Helmut Schmidt a déclaré, devant 600 invités de l'économie et de la politique, qu'avec la crise de surendettement

Union Populaire Républicaine | UPR

~~L'union du peuple pour rétablir la démocratie en libérant la France de la prétendue union européenne de l'OTAN et de l'euro~~
en arrière-plan, il n'est pas impensable qu'il y aura de profonds changements politiques et économiques.

Et cet homme, pourtant ultra-européiste, qui dirigea l'Allemagne à la même époque que Valéry Giscard d'Estaing dirigeait la France, a alors mis en garde :

« Nous nous trouvons à la veille d'une possible révolution en Europe. »

Il fonde cette prévision sur le constat que la confiance dans les institutions européennes a diminué dans toute l'Europe.

Pour la Deutsche Bank elle-même, les bénéfices d

es banques sont « économiquement insensés »

Au cours du même forum, le vice-directeur de la Deutsche Bank, Jürgen Fitschen, s'est montré autocritique et a qualifié la maximalisation à court terme des bénéfices des instituts bancaires d'« économiquement insensé ». Et d'ajouter : « Elle ne devrait plus avoir lieu, elle nous nuit à long-terme ».

Quant au [ministre allemand des finances Wolfgang Schäuble](#), pourtant ultra-européiste, il n'a pas fait mystère de ses doutes, pour ne pas dire de son pessimisme, au sujet de la lutte contre la crise de l'endettement.

De façon globale ? « Nous pouvons y arriver... » a-t-il seulement lancé.
Et sur la Grèce ? « Nous n'avons pas encore passé le cap.... »

Union Populaire Républicaine | UPR

~~L'union du peuple pour rétablir la démocratie en libérant la France de la prétendue union européenne de l'OTAN et de l'euro~~
Voilà quand même un bilan bien mince après deux ans passés à expliquer que le "énième sommet de la dernière chance" avait tout réglé.

COMMENTAIRES

La vérité est que la situation est catastrophique, et même pré-révolutionnaire pour parler comme l'ancien Chancelier d'Allemagne Helmut Schmidt.

Les responsables du monde politique et économique allemand le disent. Alors que leurs homologues français continuent à prendre leurs compatriotes pour des imbéciles.

Source: «Hamburger Abendblatt» du 9/11/12